



A V R O Y M A

SI R E. Quād sur la mer il feſteut un orage
Et que la Nef alors ſembla perir aual
(La pluſpart des Naubers n'en eſperant que mal)
Quelq' un reſte au dedens qui leur donne couraſe.

Il ſe ploye au Timon, il traueaille au cordage,
De termes plains d'espoir il eſt tant liberal
Qu'il leur fait oubliez la peur du Fortunaſ,
Et chacun ſefforceant, eſchappent le Naufrage.

C'eſt ainsi qu'Enas les Naubers conſolot:
Et comme entre les feuſ que par la France en void
Sire je voudroyſ bien vous voir reprendre aleine,

Vous offrant ce Labour non egal au Troyen,
Louable Touſtſoys ſi avec ſon moyen,
Vne ſeule heure au jour je charrie votre peine.

Comme q. A C
Tout ſeul de la mer il tenu le naufrage.



A MONSEIGNEVR.

LE MARÉSCHAL

DE R I T Z .

Monseigneur, je vous doy, mon tems & mes services,
Je vous doy mes labours, tout à vous le me doy;
Je vous doy l'heur que i'ay de servir un grand Roy,
Bref je vous suis debiteur de mille benefices.

Parquoy devant voz yeux iront mes sacrifices,
Mes offrandes, mes vœux mes devoirs & ma foy,
Ne desirant jamais autres statutz pour moy
(Fors du ciel, & du Roy) que voz saintes politces.

Soubz elles marcheray, les craindray, aimeraay,
Parelles Monseigneur, en vous s'espereray,
Puis vous consacreray ce labour qu'ay fait naistre

Pour tromper quelque foyr voz peines & traudes,
Comme de l'Artizan les caزانiers oyseaux
Trompent avec leur chant le travail de leur maistre.



A M A D A M E
LA MARÉSCHALLE

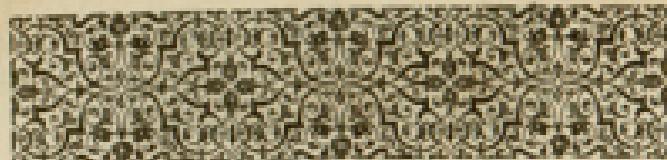
D E R E T Z.

V

Source d'honneur, Comtesse vertueuse,
De Jupiter engendrée au cercueil,
Qui des neuf seurs dedans vostre berceau
Avez sué la mamelle amoureuse.

O Dame illustre! ô race généreuse;
Si quelque soys voint oïl propice & beau
Me daigne voir parmy l'humble troupeau
Lequel vous fert d'une main bië-heureuse,

Prenez en gré de mon oblation
Le bon volont: c'est à l'affection
Non pas aux dans q' Dieu voit noz prières
Ainsi vous soyent (car souhait l'ay requié)
Ainsi vous soyent pour trésor trésorques
Joye & santé, à jamais famillieres.



A S E S A M I S.

Vous Messieurs honorez Vous mes treschers Amis
Qui m'avez stimulé de produire en lumiere
Ce mien petit labeur. Suivant votre priere
Es mains de l'Imprimeur de nouveau je l'ay mis.

Si donc il est prisé, à vous en soit remis
Le principal honneur: Et si par le contraire
D'aucuns il est blasné je vous pry ne vous faire
Defendre le deuez contre ses ennemis.

Va donc mon Labeur, soy tous ceux qui l'aymeront:
Je voy bien que tu crains quelque Ceremonie,
V'a va ne t'eschaby de ceux-la qui dirent.

Ce Costeley n'a pas d'un tel contrepoint.
Il n'a pas de cestoy la pareille harmonie,
J'ay quelque chose aussi que tous les deux n'ont point.



A GVILLAVME COSTELEY.

R. BELLEAU.

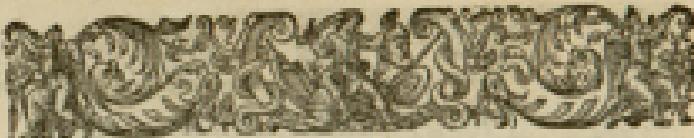
¶

Ce n'eft peu de lohange eſtre fait Serviteur
D'un Prince, ou d'un grand Roy, & leur pouvoiſt eſplaſtre,
Il ya quelque grace à les feauoir attraire
Et jouir bienbeureus de leur douce fauer:

Il faut eſtre bien né pour auoir ce bon beur,
Eſtre ſobre à parler, & plus sage a fe taire,
Il faut eſtre courteys, loyal, & de bonaire,
Et d'umble modeſtie honorer ſon Seigneur.

Comme toy qu' Apollen, les Mufes, & les Graces
Et les rares vertus dont les autres ſurpaſſez
Onc choifi pour flatter l'oreille d'un grand Roy:

Mais qui pourroit auſſi, ſoit de grace de dire,
Compoſer, inuenir, ſouuer, chanter, eſcrire,
Plaire à ſa Maieſté, Costeley, mieux que toy?



I. A. DE B A I F.

¶

A
ffez de piquebeus, peu de bons laboureus
Qui sachent droitement manier la charue.
A tort & à transors bon & mauvais se rul:
L'ignorant fait touscours vertu de ses erreurs.

Non pas toy Costeley, qui entre les meilleurs
Exerces le doux art d'une musique clair,
Qui fais par beaux acors accoirer l'ame emuë,
L'exciter assoupie, exprimer ses douleurs.

Jadis Musiciens & Poëtes & sages
Furent mesmes autrours: mais la suete des ages,
Par le tems qui tout change, à séparé les trois.

Puissions-nous, d'entreprise heureusement hardis,
Du bon siecle amener la constance abolie,
Et les trois réunir sous la fauteur des Roys.



D F M E S M E.

29

*Soyent tes chants, Coſſelcy, l'avant-ieu gracieus
Des nombres anciens qui avec toy i'ay courage
Pour un siecle meilleur de remettre en uſage,
Si n'en fait decourbe par la force des cieus.*

*Si Tibaud Courvalloys au chant deliciens,
Qui receut d' Apollen le grand lire en partage;
Si le docte Claudio, si, l'bonneur de noſtre age,
Tant d' Espris ne me font de leur aide enuisens.*

*Or envie tai toy gromelans ne marmure
Que ces belles chansons naiffent hors de ſaison:
Eiles ne craignent point, Maligne, ton injure.*

*Les homes vertueus d'une ame debonnaire
Malgré toy les lauront avec iufte raiſon,
Comme un doux reconfort en un tems de misere.*

B



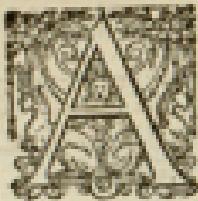
ESSIGNEVR. Le zele qu'avez à cette divine science par laquelle on peut en moderer, monstier, malmenir, & visirier. Les stupides, fisticus, impudiques, temprez, & languides. Avec Charsia maniere, grases, honnetes, polis, & gallarde. Fai que plus facilement je tumber en la resolution de vous metre es mains, au moyen de l'imperfection, ce mien labeur musicalement divers, lequel fay plaficur soys tout à hazard d'estre irre recuperable n'en ayir qu'un tel exemplaire facile à delcourir lors moy longueule gade par quelque trop follement curios qui par asseurement en eust asté et fait les preffes, comme il eust peu vous priser du plaisir q'y pourrez prendre. Qui s'appesoyez ver beginnitez en receverer consernement, je me delbere ce pendant que le prelature facelle, labourer en nouveau champ, & y fermer fermenc nosuelle portez par la moisson, à faide des leurs recouillie, vous faire goulter nouveau pali. Item deo-
re que vos signeuries ne trouvent estrange que j'ay excedé en quelques de mes chansons les lumenz perfit & plus ordinaires des Toms, obfertes par singe, que je n'ignor
à quoy je respondre Esooir fait pour ne laiffer inutile la rare effendue des belles voix dequelles no[n]tre Treschrestie,
et reimparauantme, & inf-surement bien né Roy de France (que Dieu longuement nous conterez) à le plaisir de fe faire
en la Chambre, & elles ce bon heur d'aller jolques à ley. Ce que j'ay fait toutefois fera m'eliger du-ton, & pour ma-
die la mesme que plus acerte. Quant à la Chanson qui se commence, Seigneur Dieu ta pitie, je fay faict il a ben-
douse ans comme par maniere d'ellay sur l'idee d'une plus douce & agreeable musicque que la diauonique quandelle
feroit heureusement dedeicide, ayant en sa plus grand' partie ses voix feullement diuisées de tierc, en tiers de ton. Esy
laquelle facilement on congoittra l'Orgue, & l'Espinette estre batu bien loing de leur perfection: d'autant quil est
que entre le diapason ou octave contenusse huit marches & cinq faintes, y estre encore praticqué autres sept faintes
qui feront nombre de douze faintes: entre huit marches, que le bon ouvrier y peut adjoindre sans ellargir le Class
qui doit toujours demeurer à la proportion commune de la main. Et lors de tiers entiers par egal intervalles en-

deiront marches & faulstes de bout en bout avec moyen d'y toucher chose admirablement agreable & nouvelle: Er sans quoy il est impossible de sonner bien d'accord la faulstere chanson, ou musique de semblable espece sur les faulstes instruments. On pourra lors aussi facilement faire sans discord ce que nous appellenons communement detonner; vaire en montant ou descendant seulement d'vn tiers ou deux tiers de tons selon le besoing. Je ne parle point des de-
mis tons car encors que l'instrument seult accompli de la facon fustez il ne si en troueroit point. Le Luth també
en puril inconscient: Touteffoy pour la naturelle doceur il deuoit tellement les mains delicates auerelles qu'elles
poussent peu de teldisordes: aussi que telle musicque n'y à encois esté praticquée, pour laquelle y sonner en per-
fection seroit d'abord dans requis le exemple de l'Urgue delir, autres touches entre celles qui y sont pour
d'abondement y sonner les tiers de tout le bout à autre. Les Violons bien toucher ont l'avantage sur l'Urgue instru-
ment que ce regard d'autre qu'il se pouuoit sonner descendans & montans de corde en corde sans aucun incomble,
Sur les tiers de ton toucher consiste la difference des diéts & beccares, telle qu'il y a du fa de b, fa b, my. à son my Le
premier nommed. b. rond. ou. b. mal. Le second. b. dur. ou. caré, distanta d'vn seuil tiers. Et de la faulste de. r.
fa. vt. a. g. sol et vt. distanta de deux tiers. Ce que je n'ay curieusement marqué par toutes les sortes de ce luth
où il en faut, d'autant que jusques icy la pluspart des musiciens & chasseres ont passe les diéts pour beccares, & les
beccares pour diéts. Touteffoy il peu trouuez de marquer en la faulstere chancon. Au regard de quelques autres
chansons que pourront recouurer marquées à trois blenols, dont l'une partie qui est la telle fe chantre par beccare, je fay
fai par cy deuant pour contraindre ceux qui ne pouuoient eacord' entonner les diéts (peu ristre alors) à chanter
my où il esst le enconré fa. Des choses Mellygrees particulièrement peuvent relater à deduire, je les remets
à vos suffisances & discrétions, dequelles faitement jugement équitable. Qui me sera occasion de vous faire aussi bien
jeoir de mes labours à venir que de lassier patient. & en celle volonté Je prie Dieu vous tenir en sa Paix. A Paris
le poemier de Janvier. 1579.

B. ij



COSTELEY.



Reste en peine mon cuer ou via-ru ou via-ru si courant si courant le

roy mouuer les yeux qui fein me peurent rendr le te priez atien moy le ne se repousserendre le suis presle du

sen qui me va deuant Hela! Hela! mon paure cour que tu es i- gneurant Tunc quaque

courta misere empêche Ces yeux d'un seul regard te redairoist enon-

tre Ces loix me en- nant t'avez ilz lecouant t'avez ilz legourant:

Le

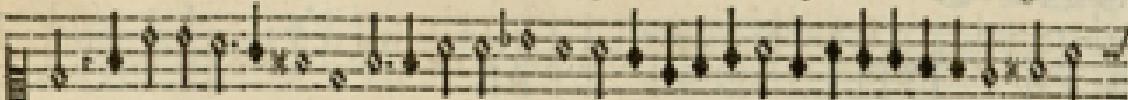
Le

Q V I N T A P A R S.

7



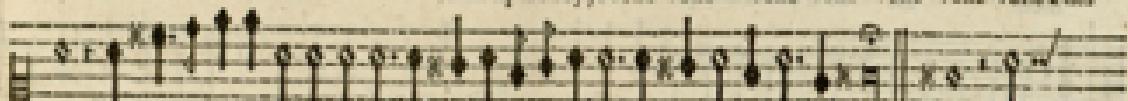
vers ses ennemis si doucement on n'alc Ces yeux ne font point tels Mais ce qui c'abuse Le bon Berger fait.



prend l'oye sans perdre gaité Tu t'abusa's t'es même oam me pente en moy on. Car



L'oyeau malheureux sensolle sensolle à son trespass Moy je vole vole vole vole vole vole vole i des



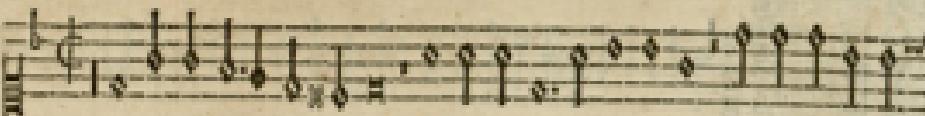
yeux qui me donnent la vie qui. Car qui me donnent la vie. Car

Ainsi.

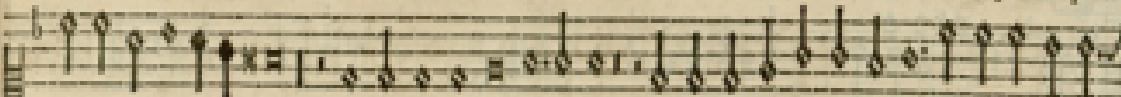
C O S T E L E Y.



Ve vant Cain celle faine frioul.
le celle faire frioul.
le Que vant Cain celle faine friolle Ell-ce qu'Amour ne te paifie at-
traper Ell-ce qu'il
most ne te paifie attraper Tu es de pied & ce sieu volle volle volle & ce nieu volle volle volle vol-
le Comment Chant peler tu es chaper comment penes tu es chaper. Tu es de pied Tu es Tu es de pied & ce Dieu vol-
le volle volle & ce Dieu volle volle volle volle Commit penes tu es chaper Commit com. 33



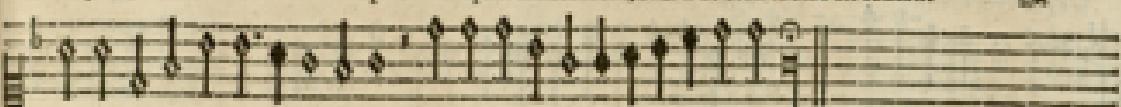
Lors est froy & plus le plainch: Plus ell noutry & plus le feim: Plus est prie plus



le pourceain:

Tant pl' est creu plus loué mers, Plus à de bien moins est content

28

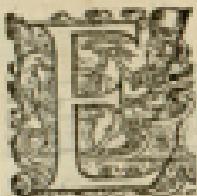


moins est content:

Plus à de bié moins est

content.

COSTELEY.



Nez beau mois en ce temps noueller En orbeau mois en ce temps nos-
 ueller En de temps noueller nouell- lez Quatre hant
 charme le vellere de verdure le vellere de verdure on oy au boyz maies doux Ressignez
 Se degoyser tant que jour & nuit dure Se degoyser tant que jour tant qjour & nuit dure On
 void Margot qui tient de leur nature On void Margot qui tient de leur nature Souba laubel pin les fons

de la voix les fautes de la voix Et ton Amy gracieux gracieux gracieux & courtois Par
 fait l'accord Par. En douce Cromatique en douce Cromatique Beffemilleu des esprits
 les plus gay, gay gay gay gay gay gay On n'ouyenc En On n'ouyton le plaisirne Musi que
 BET BET BET BET BET BET BET On n'ou-yenc On n'ouyton le plaisirne Musique.

A cinq.

C O S T E L E Y.



Martin veut espouser Martin veut espouser Martin veut espouser Martin Cain Martin
espouse Martin Martin Cain Cain Martin Martin Cain Cain Cain veut espouser Martin C'est fait en mal-
ne famille, C'est Martin ne veut poit de Cain ne veut point de Cain ne.
Martin ne veut poit de Cain Cain martin Martin Cain Cain Martin Martin ne veut poit de Ca-
in ne veut point de Cain le le trouer aussi fin come elle comme elle aussi fin comme elle.



Acliqu Q V I N T A P A R S.

At ton saint nom je le confesse Par. je le confes.

Et Venus j'ay juré j'ay juré ce main Que de moy moy Que ille pour la nadele 28.

Le ne visevoys Catin 28. Deceſſe helas Deceſſe helas helas helas je luy pa-

donne Si tu plai done pardonne moy Car i grand peine midy fone, midy fone Il ja demy mort je me voy

Et 28.

C O S T E L E Y.



In - plier la paix la gne Ce nouel an repos Basille Basil.

le Basile c'est ancy la bas vies mercies ic

Le calme fait au Roy Pour foudroyer ce baqu

le travaille ainsi

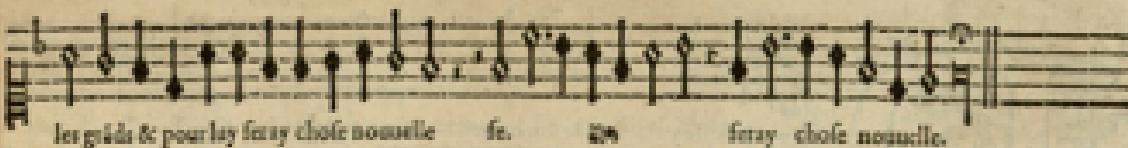
Las las Pere c'est ancy Ayre pitié denou le pur

qui m'oublye Et defende ma querelle Cognoy dédi mō pomoir Et au nom de ton Roy qui me fait & me crains Ce

nouvel an pour toy

& pour luy feray chose nouelle chose nouelle,

feray feray chose nouelle pour



Dialogue. Le peuple, & Jupiter.

O Jupiter la Paix! O Jupiter la Guerre
 Ce nouuel an repos: Baraille c'ell an cy,
 Quel murmure la bas vient mescher icy?
 Le discord des humains defioyez sur la terre,
 La calme fait au Roy Au Roy fait le tonnerre
 Pour soadroyer ce bas qui le trauaille ainsi,
 Celle mon peuple, appren. que j'ay des Roys soucy.
 Et que le cœur des grandz dedans ma main ferme.
 Je puny, je deffen, je suis austere & doux.
 Lai l'Pere c'effaçy, Avez pitié de nous
 Je puny qui m'oublye, & deffenda ma querelle;
 Congnoy donc mon pouvoit, au nom de ton Roy
 Qui me fait, & me crain: Ce nouuel an pour toy,
 Pour les grandz, & pour lez, fesay chose nouuelle.

C 5

COSTELLE.

A.F.



Omequo amour De son bel et Madame la brûlé, De.

De. Madame

la brûlé, Mada. De. Voyla un cas fort estrange & nou-

nean De. fort estrange & nouanea De. & nouane le m'eflaby qu'il ne fait

enolle qu'il ne fehennolle Voler ne peur De. lui mesme il est volé il est volé Qui nati-



Ourquay a. De son bel oeil madame la bruslé De sonbeloeil De

sonbeloeil madame madame la bruslé

la bruslé Voyla un cas fort estrange & nou-

veau

fort estrange & nouveau

Voller ne peut lez meisme il est vol-

M

Voller ne peut il est volé

COSTELEY.

diques Ciel Terre & mer d'ôques Ciel Terre & mer Son oeil suffit ♪
 Son oeil suffit ♪ pour eux tous enflammer ♪ pour eux tous enflammer
 ♪ Son oeil suffit ♪ Son oeil suffit ♪ pour eux tous enflammer
 ♪ pour eux tous enflammer, pour. ♪

Q V I N T A P A R S.

ij

Qu'iessons de que Ciel ciel Terre & mer déques Ciel Terre & mer Son oeil suffit
pour eux tous enflammer pour eux tous enflammer eut tous enflammer enflamer
mer Son oeil suffit Son oeil suffit pour eux tous enflammer pour eux tous enflamer,
eux tous enflammer enflamer.

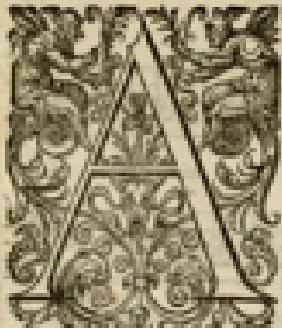
D

Comynd. COSTELEY.



RVCTAVIT cor meum verbum bo-
 zum verbum
 benum opera mea regi Lingua mea calamis ferre
 gaudi calamus calamus scrib⁹ velociter scribens Speciosus forma 28. 29.
 filii hominem diffusa est gratia in labijs rati, in labijs rati, Propterea benedictus

Deus in gloriam in gloriam.



CINGERE gladio mo Ac.

Super seminum Super seminum Super seminum poten-

tissime Da Specie tua Specie tua de pulchritudine tua intende in-

tende prospera inten- de prospera procede & regna procede & regna. Da procede

& regna.

D i

A cinq.

C O S T E L E Y



UDITE eccl̄i quē loquor audiat terra verba oris mei Co-
crescat in plu- niam doctrina mea fluit veror fluit viror doquiam meam Quāli-
ben super her- ben Quāli imber super herbam & quāli stilla super gramina super gramina Quā-
nus domini invocabo.

A large, ornate initial letter 'D' with intricate scrollwork and floral motifs, positioned at the beginning of the second section of the musical score.

ATE magnificentia deo nostro Dei perfecta sunt opera &

Q V I N T A P A R S.

B

omnes via eis iudi- eis Dei fidelis & absque illa iniuriae iustus & rectus pecca-
 tare- i & non illi eis & no illi eis iuste- dibus Generatio prava siue peccati
 la De hyscine reddid domino 28. popule fuisse populi fuisse & insipi-
 ent & insipient Laudate Laudate gentes 28. populus eis Quia sanguinem
 seruum suorum videt- tis & proprie- eis regi no- filii regi nostra-
 D ij

T A B L E.

Aitez mes premières amours fust. 5	D	Hélas que de mal s'endure	47
Allons gay gay	10	Heuteux quid'en fosc	17
Amour tu lais de nos coars	11	1	
Allons au vent boccage	13	Dequoy me fent migaudie	27
A ce joly matin	34	Dieu Cupido	28
Prie du Haute.		Desfousba le may	31
Apploches toz jeune Roy	41	De clair soleil	44
Adieu monde	49	D'vn gofermarchdsurier	45
B	E	Elle crain l'esperon.	46
Bosche qui n'a poise	14	Elspit doxe de bonne nescie	48
Bien Bien je vous pardonne	35	F	
C	Fy du plaisir	49	
Chansons enuy	6	G	
Ce beau tems me fait rejoizir	15	Guillot vn jost	50
Celle qu'iudi fizier voyez	17	Grolic garce noire	51
Cley qui die les Alires	49	H	
Chanson de Dieu les merveilles	50	Herbes & fleurs	54
Combien rolois d'occidentz	51	La guerre de Calais.	55
Comment à l'escend	55	Hardis Françoy	56

T A B L E.

L'ennuy le dueil	11	Oyer hommes François	51	V
Les je n'y ray plus	12	O que je fais troubé	52	Vn ristorier enemys son assié
L'aurier ptiay de dasfer	21	P	53	Voyla Colin
Le clerc d'vn adoucet	25	Perrette d'froit Iehan	54	Venus ell par cuer mille nomz
Le jeu le ria le paillotress	27	Puis que ce beau moy	55	Venez danser
L'an & le moy	27	Puis que la ley	56	Vn ristorier suspect de maladie
Le plus grand bies	30	Q	57	Voyez la liaison plaitance
Les las huelas	41	Que de paliions & douleurs	58	A cloq.
Le visir fensir de mon Roy	42	Quand le Berger vila Berger	59	Arrestez va peu mes eruz
Le sozant du jufle	51	Quand ma mainfesse rid	60	Catin veut espoufer Martin
Le celeste flambess	52	Qui void alors	61	En ce beau moy
M		Qui s'en tirent	62	O Jupiter la paix
Mais que fent la richesse & l'homme	5	Quand l'ennuy facheux vous	63	Plus ell fenuy
Males chantez	9	Qu'ell il plus gay	64	Par son faur nom
Mignonne allon voir Ela Rose	11	Que des batiles de sa bouche	65	Que veut Catin
Mercy n'aure	35	S	66	A la.
Ma douce fleur	34	Si de beaulté	4	Pourquoy amour
N		Si quelque annuy	5	Moet i quattro
Noblesse gitez au cour du verreux	37	Si c'eit va grief tourment	6	Domine saluum fac regem
Nous voyons que les hommes	34	Ses debous gentils Passeus	7	A cinq.
O		Seigneur Dieu ta pitié	8	Eustache coe necum
O belle Galathie	38	Son pouvoir acquerir	9	Audite olli.
O mignonne de lepiter	40	T	10.	
O combien est beaux	41	Tostes la nuitz je ne penfe	11	

F I N.



FIN DE LA MUSIQUE DE
G. COSTELEY. 1579.